

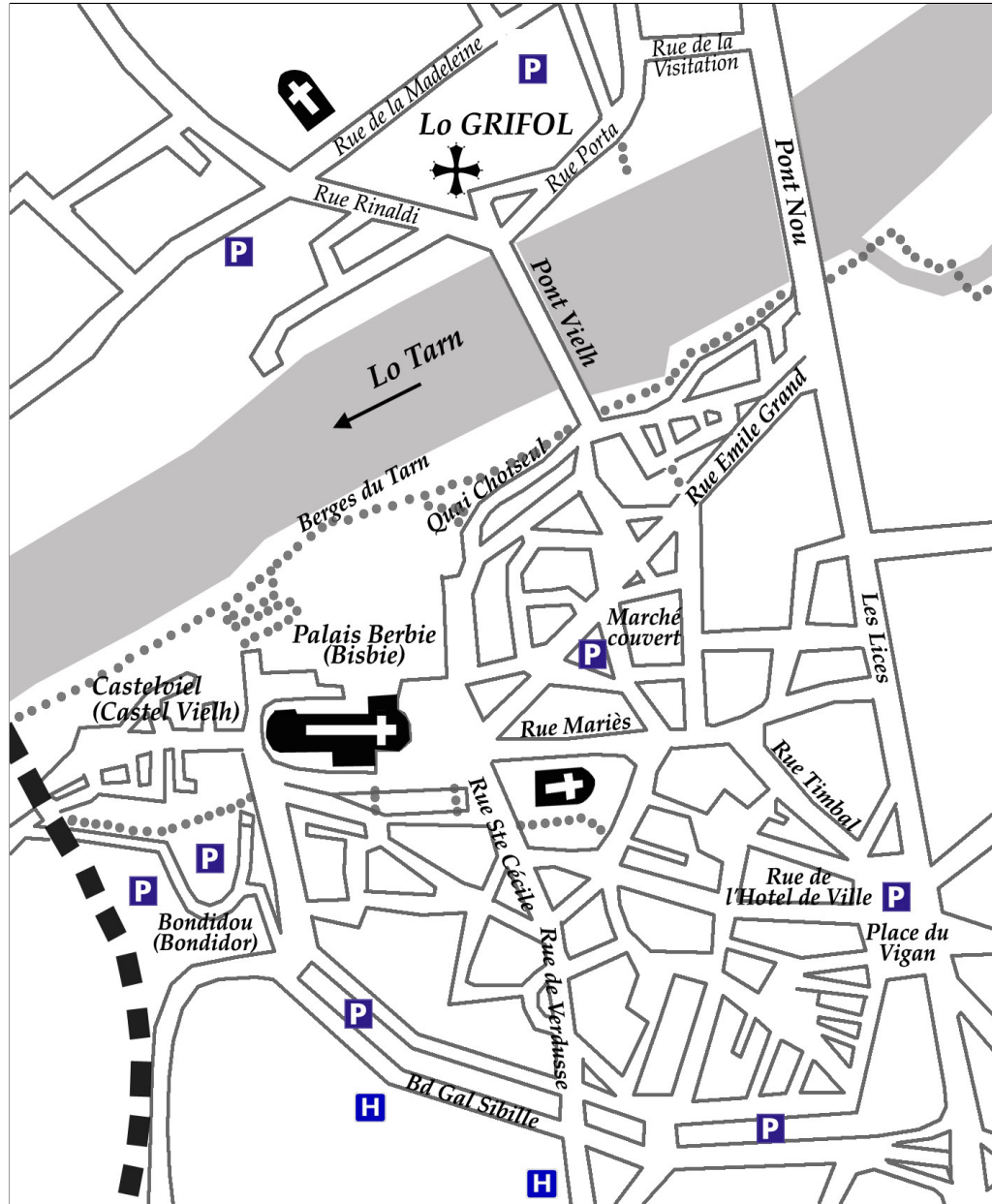


ADOC Tarn - Ofici de Torisme d'Occitania

Lo Grifol, 3 rue Perroty, 81 000 Albi

Tél : 05 63 53 30 41 – 06 19 93 45 23

Courriel : chaucos2@orange.fr - Site : <http://adoctarn.free.fr>



ADOC Tarn - Ofici de Torisme d'Occitania

ALBI en Occitania

ISTORIA

CATARISME

CROSADA



ALBI

Son nom évoque irrémédiablement l'un des épisodes les plus tragiques de l'Europe du Moyen-Age, la célèbre **CROISADE contre les ALBIGEOIS** ...

Ce vocable était attribué, en effet, aux croyants d'une nouvelle foi, dite « **Catharisme** », et qui se dénommaient eux-mêmes « Bons Hommes » (*en occitan* « **Bons Omes** »), ou encore « Bons Chrétiens » (« **Bons Crestians** »), tant le Pays Albigeois était considéré comme un foyer particulièrement actif de cette hérésie ...

Cette renommée était due, plus certainement, à la proximité de **Lombers** (à quelques kms d'Albi), où s'est tenu, en 1165, le 1er concile opposant théologiens catholiques et théologiens cathares.

Il devait s'ensuivre, après une période de prêche, la mise en place d'une véritable **armée de croisade**, regroupant l'Eglise, les seigneurs de France (langue d'oïl), ainsi que des seigneurs allemands, et leurs hommes (de-même que l'adjonction de troupes mercenaires), afin d'occuper militairement la majeure partie des territoires du Sud (Langue d'Oc), d'en extirper l'hérésie, et de déposséder les seigneurs occitans soupçonnés de protéger les « Bons Hommes » de leurs forteresses, cités, domaines et terres. Il était en effet promis aux croisés, outre le « Salut » délivré par la Papauté, la propriété des biens pris durant la croisade.

Trois croisades devaient ainsi se succéder, de 1209 à 1271, sous l'égide de **3 rois** (de Philippe-Auguste à Louis IX dit « St-Louis »), de **2 Papes** (Innocent III et Grégoire IX), pour mettre à bas l'autonomie des terres du Languedoc à la Provence, jusqu'alors régies par les Comtes **Raymond de Toulouse**, les seigneurs de **Trencavel** (dont l'Albigeois), et le roi **Peïre II d'Aragon** (allié des Occitans à l'époque). Elles se sont soldées par des **massacres de populations** (Béziers 1209 : 12 000 habitants / Marmande 1219 : 5 000 habitants /...), des **bûchers** (Castres 1209 / Lavaur 1211 : 400 personnes / Montségur 1244 : 200 personnes /...), des **mutilations collectives** (Bram 1210 : nez et oreilles des rescapés coupés), des **saccages sans nombres** (destructions des châteaux et villages, des vignes, des cultures, des points-d'eau, du bétail...), et aussitôt suivies par un siècle-et-demi d'**Inquisition**.

Nombre de vestiges et de monuments en Occitanie évoquent ces 2 siècles de combats et de répressions (Carcassonne, les Cités Cathares de l'Aude, les « spoulgas » (grottes-refuges-fortifiées) en Ariège, les châteaux « résistants » tels que Peyrepertuse, Quéribus, ou Montségur, les ruines des villages rasés, ...).

C'est donc dans ce contexte qu'il convient de visiter la **Cité Historique d'Albi**, pour en saisir l'émotion et la beauté. Du Castelvieu (origines de la ville) aux faubourgs du Vigan (ancienne porte principale), en passant par le « Vieil Albi » médiéval, le « Patus Crémat », on n'en finit pas de déceler de véritables trésors à chaque coin de rue, tels les « hôtels » particuliers de la Renaissance rappelant l'âge-d'or du pastel (d'où l'expression « Pays de Cocagne » faisant allusion à la coque du pastel), ou encore les murs et boiseries sculptés, ou bien encore les maisons natales de Lapérouse et de Toulouse-Lautrec.